

ADMISSION DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS  
DE  
J.F. BOISSONADE

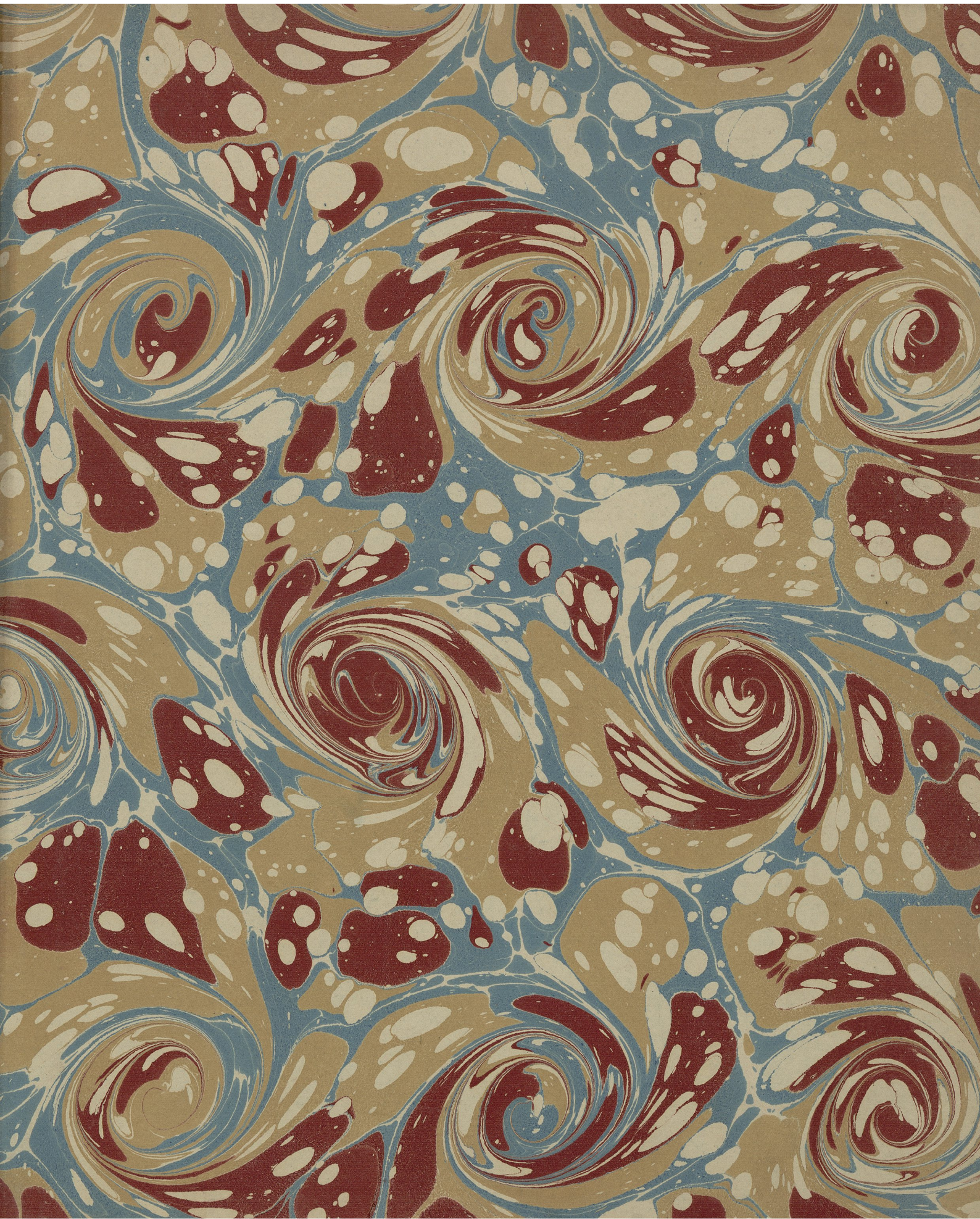
L  
—  
A-F

BIBL.  
UNIVERSITÉ  
M.S.  
1551



BIBL.  
DE  
L'UNIVERSITÉ  
MS.

1551



MS  
Fiches Folios



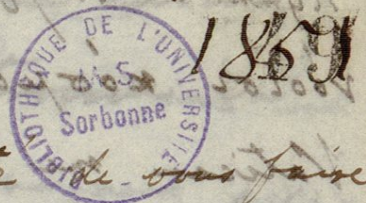








Blackheath près Londres ce 14<sup>me</sup> Mai.



Monsieur, j'ai pris la liberté de vous faire

envoyer un exemplaire de mon édition de deux  
trames d'Euripide, à savoir l'Iphigénie en

Tauride et l'Helène, ainsi que d'un petit  
échantillon de mes études Platoniques que j'ai

données dans une édition du Phèdre. J'ai  
même osé, malgré que je n'ai pas l'honneur de

vos connaissances, vous adresser ces lettres

afin d'attirer vos regards favorables sur  
mon travail; l'approbation des véritables philo-

logues est le but dans lequel j'ai travaillé;  
elle est aussi la cause de ma présomption.

Si vous daignez, Monsieur, jeter un regard sur  
Euripide vous trouverez que par ce que j'ai

fait quelques corrections des Synesius que je cite  
pour illustrer des principes de la paléographie.

J'espère que l'ancien Editeur des Poètes Lyriques  
voudra bien accueillir avec intérêt des autres corrections  
faites sur le texte du même auteur. Les

Hymn. α. v. 76. ὁ δὲ νοῦς αἰοῖσιν ἤδη Μελέταρ  
νόουσι κόσμου. Un ms que j'ai collationné au  
Vatican me donne κόσμος. Recte. L. ὁ δ'  
ἐνοουοῖσιν ἤδη M. v. κόσμος. Voyez ce qui  
précède, et Hymn. β. v. 35-37, où ὑπερούσιος  
est mis en opposition à ἐνοουσιος. Ο a  
été mis pour le simple I. Elmsley nous  
donne une variante bien singulière ~~sur~~ <sup>pour</sup>

le mot ποιηρῶν dans le verset des Bacchae 1048.  
ποιηρῶν ἐζόμεν γάμος. Il dit que le ms. Palatin donne  
πικρῶν. Le phénomène s'explique facilement  
ποιηρῶν πιηρῶν πικρῶν.

Hymn. γ. v. 243. Ἰότας σὺ δ' αἰεὶ Παρὰ σείο πρὶ.  
Ce serait "confondre les personnes". Rectius  
Codicis σὲ δ' L. Ἰότας σ' ἔδαη κ.τ.λ.  
C'est pourquoi il ajoute que οὐδ' ὁ βαθυρρῶς  
χρόνος οἶδε γονας κ.τ.λ.

γ. 254. τίς ἐπ' ἀφθεγκτοῖς Ἐβραβεύσε τορμάν.  
Une proposeυ θράσος, mais voyez Hymn. δ. v. 120.  
d'où il est clair qu'il faut lire τορμάν.

γ. 313. Γενεσιν θνατῶν τὰς ἀενάων [τὰν]  
ἐνδάμωνα. Codd. quos contuli Ἰνδαμῶνας  
Ἰνδαμῆνας, omnia alia. Le père Secchi

m<sup>2</sup> a prêté une très ancienne édition  
faite par un Jésuite ou on trouve en

50

manque la véritable leçon un peu défigurée.

- rée. Ἰνδὰ μαμονάς. L. τὰς ἀενάων

Ἰνδὰ μαμονάς. Voyez Hymn. Θ. v. penult.

(ἀενάων μονάς.) — S. 112. Θεός, ἐκ τε θεῶν

Διὰ παῖδά τε. Un de mes MSS m'a donné

Διὰ παῖδα θεόν. optimè. et plus bas προχού.

- σιν, πάλιν παῖς L. πάλι παῖς

S. 13. οὐ τὸ κρυπτόν εἰ πατρὸς σπέρμα.

il faut ajouter avec moi codex πρόλαμι-

πον. — H. 27. ἐβίωσας καὶ νέκυν. L. ἐβι-

-ώσας ut in Odysea. • O et C confundi

monus in Prefatione. Θ. 9. ὅς καρπὸν

ἀκωμότον, τροφὸν ἀργαλεῦ μορου, πορὲν ἀρχε-

-γονῶν νοεράν. Les maserā Pour μοράν

il faut lire μοράν, τε. βοράν. C'est

comme αὐτὸν τελειοῦντα, dans un fragment

d' Hésiode, corrompu de αὐτὸν τε βιοῦντα.

J'ai cité dans mon Euripide plusieurs exemples  
de "vocala imperite distracta". En voici un

autre dont je me suis avoyé la gloire dans  
mon édition de Cicero pro Marcello. Quam L.

Sylla maximo et fortissimo exercitū pugna  
excitata non rudis imperator ut aliud nihil  
dicam bello instructum Totam in Asiam cum  
pace dimisit. Codd. vulgo excitant. exacer-  
bant. exacerant. Sed omnium optimus EXERT-  
ACERET. L. pugnax et acer et non r. i.

Malheureusement Niebuhr avait déjà fait  
la même découverte; et cependant elle  
a été entièrement oubliée par Nobe,  
Orellius, et tout le monde excepté Moebius.

Dans le même discours on lit encore, reipublica  
minabatur pour et publice minabatur - laeymis  
et squalore perditis & au lieu de perditis

et. et. - Monsieur, permettez moi d'espérer  
votre approbation pour une partie du moins  
de mes travaux. L'indifférence aux études philo-  
sophiques qui est presque universelle dans mon  
pays me fait sentir le besoin de l'encourage-  
ment des étrangers. Agréé, Monsieur,  
l'assurance de ma haute considération.

Charles Budham.



Edgbaston, près Birmingham

ce 5<sup>me</sup> Dec<sup>br</sup> 1855 - 51

Monsieur,

Il y a deux ans que vous eûtes  
la bonté d'accueillir de la manière  
la plus flatteuse mes premiers efforts  
en philologie. Depuis ce temps j'ai  
publié une édition de l'Ion d'Euripide  
et tout dernièrement le Philèbe de  
Platon, l'un en Latin et l'autre  
en Anglois. Votre approbation de mon  
premier travail me fait présumer  
que vous daigneriez accepter ces deux brochures,  
et je n'attends que l'occasion  
pour vous en envoyer des exemplaires.



Vous savez combien le texte du  
Philebe est corrompu; je ne prétends  
pas de l'avoir rétabli: mais j'ose  
espérer qu'en plusieurs endroits j'ai  
eu le bonheur de retrouver la véritable  
leçon. J'en ai indiqué quelques-uns  
à M. Hase dans une lettre que je lui  
ai adressée. Il ne vaut pas la peine  
de les répéter encore une fois, mais je  
prendrai la liberté de vous en citer  
d'autres, qui me paraissent également  
corrompus et que j'ai tâché de corriger  
en m'appuyant sur les principes de la  
paleographie.

St. 13. C  
Πάλιν εἰς τὸν αὐτὸν φερόμεθα λόγον, 52  
Πρώταρχε; οὐδ' ἄρα ἡδονὴν ἡδονῆς διάφορον,  
ἀλλὰ πάσας ὁμοίας εἶναι φήσομεν, καὶ  
τὰ παραδείγματα ἡμᾶς τὰ νῦν δὴ λεχ-  
-θέντ' οὐδὲν τιτρώσκει, περᾶσομεθα  
δὲ καὶ ἐρούμεν ἅπερ οἱ πάντων φου-  
-λότατοι καὶ περὶ τοὺς λόγους ἅμα νέοι.  
Cod. Boll. περᾶσομεθα. nonnulli περῶ-  
-μεθα. legendum πελοσομεθα, et supra  
τιτρώσκειν, quod a φήσομεν pendet.

St. 17. A

οἱ δὲ νῦν τῶν ἀνθρώπων σοφοὶ ἐν μὲν ὅπως  
ἐν τύχῳσι καὶ πολλὰ θάπτον καὶ βραδ-  
-ύτερον ποιοῦσι τοῦ δέοντος. verba  
θ. καὶ βρ. dictum volunt pro θ. ἢ βρ.; ~~verba~~  
ὅπως ἐν τύχῳσι huc referentes. sed neque  
ista quae praecesserunt ad sequentia commode  
referri possunt, neque omnino hic de iis  
agitur qui nimis lente ad genera rerum  
perveniunt. Etenim hoc ita demum fit  
quam a multis ad unum ascendere

conamur; de hac autem nullus est adhuc  
sermo sed tantummodo de altera que  
ab uno ad multa ducit. Legendum

θαπτον καὶ βραχύτερον, coll. Pol. 279,  
διὰ βραχείων τάχῃ πάντ' ἐπελθόντες.  
18, B.

Ἐπειδὴ φωνὴν ἀπειρον κατενόησεν εἴτε  
τις θεὸς εἴτε καὶ θεῖος ἄνθρωπος, (ὡς λό-  
γος ἐν Αἰγύπτῳ θεῶν τινα τοῦτον γενέσθαι)  
λέγω ὡς πρῶτα τὰ φωνήεντα ἐν τῷ ἀπεί-  
ρω κατενόησεν οὐχ ἐν ὄντι ἀλλὰ πλείω,  
καὶ πάλιν ἕτερα κτ.έ. *Locus sic legen-*  
*-dus, Pefime vulgo γενέσθαι λέγων, ὅς*  
πρῶτος τὰ φ. *Cod. Ross. ὡς προ ὅς.*

24. E.

τὸ δ' εἰς αὐθίς τε καὶ αὐθίς ἕως λεχθέντα  
τόν τ' ἐρωτῶντα καὶ ἐρωτώμενον ἰκανῶς  
ἐν συμφωνοῦντας ἀποφηνέειν. Legendum  
τάχῃ δ' εἰς αὐθίς κτ.έ.

41. A.  
πάνυ μὲν οὖν τουναντίον. *Legē* πᾶν μὲν οὖν  
τουναντίον.

28 D. οὐδὲν τῶν αὐτῶν, *L. ἄλλῶν.* (sub)προβλη-  
μάτων προβεβληκῶς)

43. E.

οὐδ' ἄρα ὁ μέσος βίος ἡδύς ἢ λυπηρὸς λε-  
-γόμενος ὀρθῶς ἂν ποτε οὔτ', εἰ δοξάζου τις,  
δοξάζοιτο, οὔτ', εἰ λόγος, λεχθείη κατὰ γὰρ τὸν  
ὀρθὸν λόγον.

Ὁ μέσος βίος adeo disertus a voluptate et  
dolore in precedentibus disjunctus est,  
ut plane inutile et molestum esset  
idem <sup>discrimen</sup> hic denuo proferre. Quid vero sibi  
vult ista verborum pompa, et similitudo illa  
a tribus metallis desumpta? Tantum  
dialectices apparatus indigemus, ut rem unam  
non esse alteram doceamur? Imo, quod longe  
ostendendum erat,

aliud est, "rem, que neque hæc neque illa sit,  
neque hæc neque illam fieri posse". (cf. supra τὸ δὲ  
μηδέτερον τούτων εἶσθ' ἡμῖν ὅπως θάτερον γέ-  
-νοῦτ' ἂν;) legendam igitur pro λεγόμενῃ,  
γενομένη. Itā ~~tollebat~~ tollitur absurda  
sententia λεγόμενος οὔτε δοξάζοιτ' ἂν οὔτε λεχθείη.

ἴνα καθάρων ἐκάτερον ἴον εἰς τὴν κρίσιν  
 ἐμοῦ καὶ σοῦ καὶ ζυνάπασσι τοῖσδε ῥᾶω παρ-  
 -έχη τὴν κρίσιν.

Ἡ κρίσις de qua agitur haec est. Quoniam ea  
 vita, <sup>quae</sup> e oculo atque voluptate commixta est,  
 maxima omnium optabilis videtur, sequitur  
 nec mentem nec voluptatem summi boni titulum  
 sibi vindicare posse, <sup>quippe</sup> qui ad eum potius  
 statum pertinet, <sup>a</sup> quae ex utriusque  
 mixtione exoritur. <sup>¶</sup> Sin quaeritur utri  
 harum secundum primum debeat, id  
 ita explorari statumque poterit, si in  
 ipsa mixtione officienda <sup>quanta</sup> ~~quae~~ sit utriusque  
 vis et quae partes, perspexerimus; ut quae  
 maxime in causa fuerit cur ambe cohaerint,  
 tanquam vite beata effectrix, constrictrixque  
 oppositorum ex quibus humana felicitas  
 conflatur, ad proximos post summum bonum

honores accipere iudicetur. *Igitur* 54

tres sunt totius questionis partes, quarum  
prima est de rebus miscendis; in hac  
autem cavetur ne quid impuri, <sup>h.e. falsi</sup> in voluptati-  
bus aut scientiis relinquatur; altera est  
de ipsa commixtione; tertia iudicium  
ex illa ferendum continet. Quare

certo certius mihi videtur nihil aliud  
sic a Iovate ~~per~~ dici potuisse, nisi,  
ὡς κ. ε. ἴὸν εἰς τὴν κρᾶσιν, ἐμοῦ  
καὶ σοῦ καὶ ξυνάπασιν τ. ρ. π. τὴν  
κρᾶσιν.

58. A. οὐ δὲ τί πως —; *lege*, οὐ δ' ἔτι πως —;

58 E-59 A.

ὡς εἰ πολλὰ τέχνας καὶ ὅσα περὶ  
ταῦτα κεκόνηνται — *ταῦτα volunt esse*

τα ὄρατά. At scientiae physicae statim  
infra memorantur. *Legendum*, καὶ ὅσα

περὶ ταύτας πεπόνηται.

59. C  
ἢ δευτερος ἐκείνων ὅτι μάλις ἔστι  
συγγενές. Sic Cod. Bodl. Legendum,  
ἢ δευτέρ', ὅσ' ἐκείνων ὅτι μάλις ἔστι  
συγγενῆ. 62. C.

ὡς γὰρ διανοηθῆμεν αὐτὰς μινύνααι, τὰ  
τῶν ἀληθῶν μόρια πρῶτον οὐκ ἐξεγένηθ  
ἡμῖν. Legi, ὡς.

66. B,  
ἀλλὰ πρῶτον μὲν πη περὶ μέτρον καὶ  
τὸ μέτριον καὶ καίριον καὶ πάνθ' ὅποσα  
τοιαῦτα, χρὴ νομίζειν τὴν αἰδίων  
ἠυρήσθαι φύσιν. Sic emendavimus  
ἠιρήσθαι vel εἰρήσθαι. μορ πρὸ ἔρ'  
οὖν οὐ τέταρτα legi ἔρ' οὖν οὐ περ  
-φάνταλ —. Agrius, Monius,



L'assurance de ma haute  
considération.

Charles Badham  
à Monsieur Boissonade.